

Votre lettre d'hier ou d'avant hier,
mon cher Berthamien, m'a paru un
suscrit tout pur. Je n'y ai pas compris un point
massorétique. Il est vrai que ne lisant pas
l'hébreu je suis dans mon droit. Aujourd'hui
une épître de la Saussure me met
sur la voie. Et m'annonce ce bon Directeur
que vous m'avez adressé une épreuve au point
même d'un exemplaire corrigé et com-
plètement augmenté de vos prononciations
Bourguinottes. Je n'ai pu vous en dire
rien de tout cela, je n'en n'ai entendu parler
que par vous et par lui et voilà pourquoi
je n'ai pas pu faire votre commission
Il est même peut être un peu tard
pour arriver au temps utile. D'ailleurs
n'ayant rien de commun avec M. H.
de l'Institut je vous parle de ces
choses comme un aveugle des couleurs.
Soyez tranquille si Gayman m'a aidé
pour le détail j'en n'aurais rien
fait de ce qu'il voulait me procurer
mais pas plus que votre livre

son épître ne m'ait parvenue.
On a renvoyé par moi votre travail au concours
Des antiquités nationales. C'est assurément
parmi l'abbé Cavedoni qui emportera
le prix De Numismatique pour un livre
qui n'en vaudrait pas la peine mais
c'est son nom que l'on veut récompenser.
Mais aussi, j'ai voulu essayer pour mes monnaies
de l'inde dont j'étais un peu enclin à votre
disposition si vous le désirez mais je
me suis retiré devant une si formidable
concurrence. J'ai du reste à mes plans
d'un noble pays qui j'espère au
jour ou l'autre traversera les côtes d'Arabie
aucune de ses particularités, d'un oubli
de citation intéressant et de la couleur
écrite que'il appelle d'adopter.

On ma dit que votre travail de Numismatique
général, votre Manuel enfin était
imprimé, on a ajouté même qu'il était
fort bon et si j'indiscret devant près
de moi. Donne communication.

Notre ami Filleau est au surplus
partout. Il fait un livre avec mon
système en disant en outre au beau
milieu du livre que j'ai dit quelque
chose de semblable. J'en ai une planche
par. Il met à profit ma correspondance
pour ajouter des cartes à ses suppléments

non. vendra et cela pour me cetera et
je garde le si bene. Il m'avait des piéces
gauloises que je l'ai de lui expliqué
et mon application, et ce il ajoute que
je part avec son avis. après tout cela
il m'écrit encore pour lui savoir le ché
et l'explication de toutes les monnaies
me'roisines me'dites du cabinet. j'ai jugé
à propos de ne pas répondre qu'en dettes, vous?
j'ai mieux aimé cela que de lui adresser des
monnaies en de cheffables seulement. Mais je
vous en prie avec le si bene sur cela.
Je medite avec vous. Non, malheureusement pour
l'avenir et je me prépare les voies à moi tout
seul que personne s'en doute. Les préliminaires
paraîtront d'ici peu mais le tout n'est pas
qu'à la crex airoz du reverend si je
vous envoie lui motus encore sur cette confidence.
Le sautoz a besoin de moyen avec
en avec vous et lui bailler.
Mais adieu bien des chow a
M^r Guaymare, et tout avec

A Duchalais;

Je vous ferai par d'œuvre
d'affanchir ma lettre y'en de
lire un article avec un regard de
M^r de Comte de Voltaire
maire de la Couronne;

Cotes Du Nord

Monsieur

Monsieur

Barthelemy
Commissaire De. Prefecture

St. Yrieux

